

Dieu avec nous

Il répondit et dit : Voici, je vois quatre hommes déliés, se promenant au milieu du feu, et ils n'ont aucun mal ; et l'aspect du quatrième est semblable à un fils de Dieu » (Daniel 3:25)

La Bible contient des passages où la foi jaillit au cœur de l'épreuve et rayonne d'une lumière qui élève nos âmes et nous encourage à suivre le Seigneur dans une foi vivante. Il est également réconfortant de constater que Shadrac, Méshac et Abed-Nego avaient une communion de foi. Nous ne devons jamais oublier l'importance de l'amitié chrétienne. Il est essentiel d'avoir des amis de confiance, et ceux qui ont confiance en nous. Des amis suffisamment proches pour nous encourager et nous reprendre. Des amis qui approfondissent notre foi en Dieu.

Au chapitre 2 du livre de Daniel, Daniel et ses trois amis risquaient d'être massacrés par un monarque aussi puissant qu'irrationnel. Le Roi Nabucadnetsar s'était emporté contre ses conseillers, parce qu'ils étaient incapables de lui révéler son rêve et de l'interpréter. C'est le courage de Daniel, qui a demandé un délai au roi, qui a sauvé de nombreuses vies. Alors, Daniel a organisé chez lui ce qui est considéré comme le premier récit d'une réunion de prière dans la Bible (2:17-19). Daniel et ses trois amis ont prié, et Dieu a révélé à Daniel le rêve de Nabucadnetsar et lui en a expliqué la signification. Daniel était un homme d'une foi extraordinaire, mais il accordait également une grande importance à ses amis spirituels. Il est essentiel de cultiver une communion dans la prière.

Mais bien que le rêve ait révélé que l'empire de Nabuchodonosor était soumis à l'autorité du Dieu du ciel (2:37), il a érigé une statue d'or. Pire encore, il a décrété que tous devaient l'adorer. On a vite découvert que Shadrac, Méshac et Abed-Nego désobéissaient à l'ordre du roi et ils étaient convoqués devant lui. Il leur a donné une dernière chance de se prosterner devant son idole sous peine de mort. C'est à ce moment précis que nous voyons leur foi admirable. Ces trois amis exilés, réduits en esclavage dans un monde qui n'était pas le leur, se sont retrouvés face à un roi furieux et tout-puissant. Ils n'ont pas hésité un instant, ils ont exprimé leur foi inébranlable en Dieu : « Notre Dieu, que nous servons, peut nous délivrer de la fournaise de feu ardent, et il nous délivrera de ta main, ô roi ! Et sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as dressée » (Daniel 3:17-18). Et ils étaient jetés dans la fournaise de feu ardent.

La suite illustre la puissante protection de Dieu. Le feu ne leur a fait aucun mal. Ils marchèrent au milieu des flammes, mais n'étaient pas seuls. Il y avait une quatrième Personne dont la gloire était difficile à décrire pour les Babyloniens ; une Personne semblable au Fils de Dieu. L'expérience de Shadrac, Méshac et Abed-Nego illustre la délivrance de l'Éternel d'une manière que nous ne devons jamais oublier. Dans l'Ancien Testament, Dieu a constamment, et de multiples façons, délivré son peuple en le sauvant des dangers. Mais il n'a pas retiré Shadrac, Méshac et Abed-Nego de la fournaise ; il est entré dans les flammes. Ce n'est qu'avec le Nouveau Testament que nous comprenons pleinement Emmanuel, « Dieu avec nous ». Il vient au monde pour nous sauver et faire de nous ses enfants. Et il est toujours Emmanuel. Il continue de se révéler non seulement en nous délivrant des épreuves, mais aussi en marchant avec nous au milieu des flammes et en attestant la sincérité de notre foi.

« En quoi vous vous réjouissez, tout en étant affligés maintenant pour un peu de temps par diverses tentations, si cela est nécessaire, afin que l'épreuve de votre foi, bien plus précieuse que celle de l'or qui périt et qui toutefois est éprouvé par le feu, soit trouvée tourner à louange, et à gloire, et à honneur, dans la révélation de Jésus Christ, lequel, quoique vous ne l'ayez pas vu, vous aimez ; et croyant en lui, quoique maintenant vous ne le voyiez pas, vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, recevant la fin de votre foi, le salut des âmes » (1 Pierre 1:6-9).

Gordon D Kell